riodic Review, the report which was presented on November 17, 2023. His visit is equally a follow-up to the visit to Cameroon by Michèle Bachelet, former United Nations High Commissioner for Human Rights in May 2019. Volker Turk's meeting with various personalities and groups is to better appraise the human rights situation in Cameroon.

Aéroport international de Yaoundé-Nsimalen, avant-hier lundi 5 août. Il est un peu plus de 20 h. L'aéronef de la compagnie de transport aérien Brussels Airlines se pose sur le tarmac. A son bord, se trouve un hôte de marque : Volker Türk, haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme. A sa sortie d'avion, le fonctionnaire onusien est accueilli par le ministre délégué auprès du ministre des Relations extérieures, chargé de la Coopération avec le Commonwealth (Mindelcom), Felix Mbayu, accompagné de Siaka Coulibaly, coordonnateur du système des Nations unies au Cameroun. Un bref tête-à-tête entre le Mindelcom et son hôte s'ensuit dans l'un des salons VIP de l'aéroport. Un moment d'échange pendant lequel le membre du gouvernement présente au haut-commissaire le panorama de la situation des droits de l'Homme au Cameroun. Davantage dans les régions du Nord-Ouest, du Sud-Ouest, de l'Est et de l'Extrême-Nord. Dans cette foulée, Volker Türk s'approprie également les mesures prises par le gouvernement pendant le Grand dialogue national pour améliorer les conditions de vie des populations de ces zones et qui sont en cours d'implémentation.

Sur invitation du président de la République, Paul Biya, le haut-commissaire des Nations unies aux droits de l'Homme effectue une visite de travail au Cameroun. Durant son séjour, il va rencontrer plusieurs responsables du pays pour débattre de la protection et de la promotion des droits de l'Homme au Cameroun. Un domaine auquel Volker Türk, avocat de formation, a consacré l'essentiel de sa carrière et bon nombre de ses publications.

Yvan BOUNOUNG

Enhancing Decentralisation

Traditional Rulers Seek Impetus

■ *They met yesterday August 6, 2024 in Yaounde to see how they can better contribute to local development within the context of decentralisation.*

Eulalia AMABO

Custodians of culture determined to speed up development through decentralisation.

Traditional rulers and representatives of traditional rulers at Regional Assemblies and Regional Councils of Cameroon, yesterday August 6, 20224 met in Yaounde, under the Coordinator, Fon Yakum Kevin Teuvih, Vice President of the North West Regional Executive Council, President of the North West House of Chiefs and Fon of Bambalang. The objective of the meeting was to look at the role of traditional rulers in the decentralisation process and their possible training at the National School of Local Administration (NASLA). "Traditional rulers are called upon to play an active role in decentralisation and what we are looking into, is not only what the law says but looking at the training of traditional rulers on local development. Since they are called upon to play this important role, we are thinking that in the days ahead, they can be trained at the National School of Local Administration on how to effectively play their role within the context of decentralisation," he stated.

To him, to better carryout their duties as auxiliaries of administration and custodians of culture, they need effective training in a well-established institution, upon ascension to the throne. Comparing themselves to religious leaders and administrative authorities who undergo training prior to taking up post of responsibility, they all agreed that they are in need of a harmonised training to that effect. "Who trains traditional rulers? So we are posing that question today and we want traditional rulers to have some training upon enthronement," he explained. The Coordinator added that they had already met with the Director General of the National School of Local Administration who has already proposed a draft training programme. Practical modalities to that effect will be communicated to traditional leaders in due time. According to him, when traditional leaders are trained, they will be able to better collaborate with administrative authorities, religious leaders and the forces of law and order, as well as the population. This collaboration, they all agreed, will definitely lead to sustainable development.

They were later received by the Special Adviser at the Prime Minister's Office, on behalf of the Prime Minister, Head of Government. The Fon of Bambalang noted that besides talking about the training of training leaders, they are advocating for a review of the 1997 text of traditional chieftaincy vis-à-vis the decentralisation process. "We are thus looking forward that this law be reviewed to take into consideration the context of decentralisation that we have today," he said. For the representative of traditional rulers of the Centre Region, Jean Baptiste Onana, they are determined to collaborate with authorities to accelerate the decentralisation process, reason for their advocacy.

Développement local

Nouvel élan dans l'Adamaoua

■ *Le Projet de gouvernance locale et communautés résilientes a été officiellement lancé vendredi dernier à Ngaoundéré par le gouverneur Kildadi Taguieke Boukar.*

Esaie MEIDOGO SHAKUR

De belles promesses pour l'Adamaoua avec le Prolog.

La mise en place du Projet de gouvernance locale et communautés résilientes (Prolog) marque un tournant décisif pour le développement de l'Adamaoua en renforçant les capacités des collectivités et en améliorant la qualité des services publics. Ce projet, d'une durée de cinq ans vise à doter les communautés de la région d'infrastructures résistantes aux changements climatiques et à renforcer leur gestion durable. « Dès le début de l'année 2025, nous souhaitons voir des réalisations concrètes sur le terrain », a déclaré le Dr Ngwane Edielle Jackson, coordonnateur national du projet, lors de son lancement vendredi 2 août dernier à Ngaoundéré. Dans une première phase, sept communes de la région bénéficieront directement de ce projet. Néanmoins, toutes les 21 municipalités de l'Adamaoua seront toutes impliquées dans des actions de renforcement des capacités. Une étude approfondie sera menée pour déterminer les sept communes bénéficiaires finales, en fonction de critères tels que la vulnérabilité, l'impact des crises et les effets du changement climatique. Pour le Dr Gambo Hamadou, coordonnateur régional du projet, il ne fait aucun doute que cette initiative aura un impact positif sur le développement local de l'Adamaoua.

La cérémonie de lancement officiel de ce projet au niveau régional a été présidée par le gouverneur, Kildadi Taguieke Boukar. Au cours de celle-ci, les communes et les responsables du projet ont défini des priorités. L'amélioration de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement, à la santé et à l'éducation, ainsi que le renforcement des infrastructures routières et des bâtiments publics, en quantité et en qualité, figurent parmi les objectifs principaux. « Pour ce qui est des initiatives prioritaires, nous devons nous appuyer sur les plans communaux et régionaux de développement existants pour impulser le développement », a souligné le Dr Dewa Mohamadou, président du Conseil régional de l'Adamaoua. Le Projet de gouvernance locale et communautés résilientes s'inscrit ainsi dans une dynamique de décentralisation et de renforcement des capacités des acteurs locaux. Il offre aux collectivités de l'Adamaoua les moyens d'agir pour améliorer la vie de leurs populations et de faire face aux défis du développement durable.